

en corrigeant les torts qu'on reprochait à son premier basiotricbe. La correction de son perforateur, l'adaptation du capuchon qui favorise davantage le broiement, la symétrie et la longueur égale des deux cuillères, la souplesse et la force des branches semblent avoir porté cet instrument aux limites de la perfection relative.

La France avait trouvé la méthode, il était réservé à un Français qui n'en était pas d'ailleurs à ses premières découvertes, de fournir au monde scientifique et praticien l'instrument le plus commode et le plus sûr pour en poursuivre le but. Voici, d'ailleurs, comment s'exprimait M. le Dr Tarnier dans une de ses cliniques du mois de mars.

" Pendant que plusieurs accoucheurs s'évertuaient et travaillaient à modifier mon basiotricbe, devais-je rester simple spectateur de tous ces efforts? Mais mon inaction aurait pu être taxée d'indifférence. Aussi me suis-je mis à l'œuvre et je crois être parvenu à faire disparaître les défauts et les desiderata qui avaient été signalés et que je ne méconnaissais pas.

J'ai d'abord diminué le volume du perforateur ; les bords de l'ogive ont été taillés en biseau ; ensuite le crochet, au lieu de s'abaisser dans un trou, est venu s'appuyer simplement sur une rainure. Tout cela est extrêmement simple et facile à réaliser ; mais j'ai voulu faire plus et mieux. La tige du perforateur ayant été placée entre les deux branches, chacune de celles-ci peut maintenant, à volonté, être mise en place la première ou la seconde ; de même, chaque branche étant absolument indépendante de sa congénère peut être retirée la première ou la seconde. Quant à la possibilité d'allonger et de raccourcir à volonté chacune des deux branches, je vous ai dit comment cela pouvait être facilement réalisé.

Il reste cette inaptitude du basiotricbe à être transformé en une bonne pince à os comme le cranioclaste. Pour y remédier, j'ai fait construire une petite armature mobile de forme analogue à celle d'un sabot de voiture, dont on coiffe un côté ou l'autre de l'ogive du perforateur et qui présente une convexité avec crêtes saillantes, destinée à s'emboîter dans la fenêtre de l'une ou de l'autre des cuillers.

Il serait aussi oisieux d'ajouter que les succès de l'opération césarienne dont les nombreux défenseurs publient des statistiques plus ou moins avantageuses, n'infirmen en rien la basiotripsie dont les résultats sont des plus favorables. Grâce à l'antisepsie et au perfectionnement du manuel opératoire, cette dernière est devenue une intervention dégagée de tous dangers et difficultés dont on se plaisait à l'entourer jadis.

M. le Dr Bar aidé de M. le Dr Bonnaire dans son ouvrage intitulé : ' Les Recherches expérimentales et cliniques ' pour servir à l'histoire